

3 attitudes pour créer une relation avec un cheval, sans être propriétaire !

Introduction

Vous êtes jeune et vos parents ne peuvent pas vous acheter un cheval, ou vous êtes plus âgé mais n'avait soit pas les moyens d'acheter un cheval ou pas le temps dans votre vie trépidante ou tout simplement pas envie d'avoir un cheval à vous...ou pour une autre raison. Malgré cela, avoir une bonne relation avec un cheval vous fait rêver.

J'ai deux excellentes nouvelles pour vous !

Premièrement, en montant dans un club hippique, vous pouvez créer une relation forte avec un cheval.

Et deuxièmement, pourquoi vous limiter à un cheval alors que vous avez la possibilité d'en rencontrer plusieurs et de créer des lieux avec chacun d'entre eux.

Dans cet article spécial, je vais vous donner 4 attitudes de cavalier qui vous permettront de créer de bonnes relations avec tous les chevaux.

Et on commence tout de suite par

1) Savoir écouter

Ecouter ne se fait pas qu'avec les oreilles. Vous écoutez aussi **avec la vue** et **avec votre corps**. Savoir bien écouter vous permettra de répondre au cheval au bon moment.

Avec votre vue extraordinaire, vous allez pouvoir détecter l'attitude de votre cheval, son état physique. De plus vous pouvez détecter la position des oreilles très utiles pour connaître le moral de votre cheval.

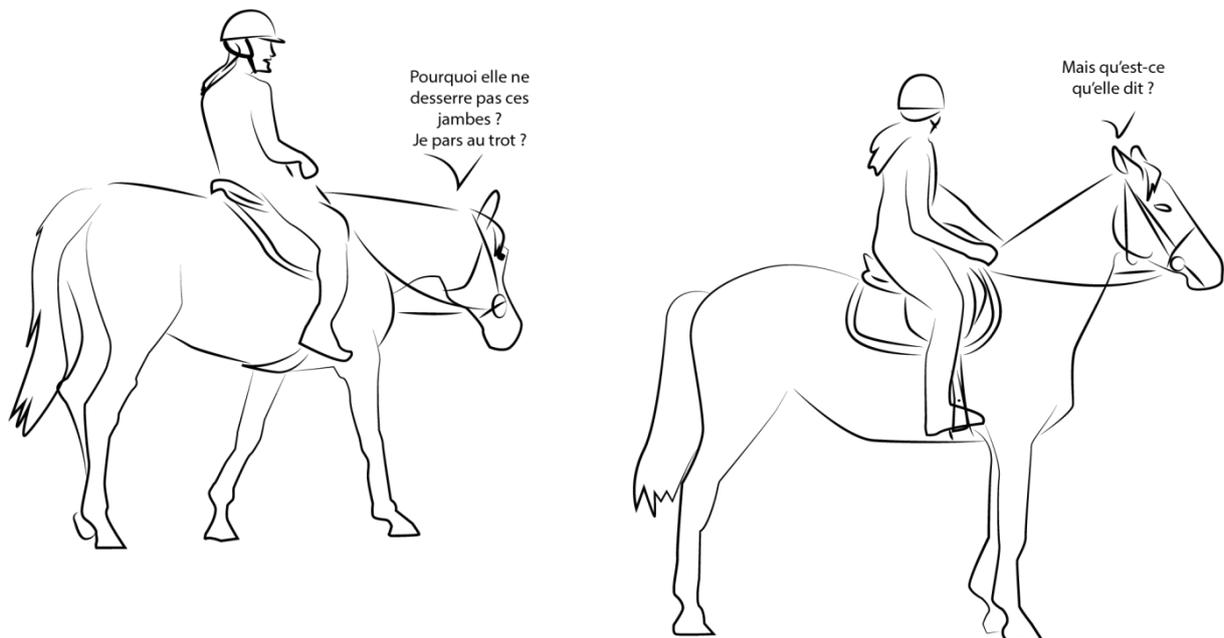
A cheval, c'est avec **tout votre corps** que vous sentirez les mouvements de votre monture. Pour cela, il être attentif à vos sensations.

Allez, petit exemple :

Vous êtes à cheval à l'arrêt. Vous serrez vos mollets et mettez votre corps en écoute. Tout d'un coup, vous sentez un mouvement qui vous porte vers l'avant. Et à ce moment-là vous relâcher vos jambes. Vous avez arrêté la pression au bon moment. Votre cheval est au pas et tout va bien. Vous avez su écouter.

Maintenant la même situation sans écoute. Vos mollets sont fermés et votre cheval part au pas. Mais vous êtes en train de discuter avec un ami. Vous oubliez de desserrer les

jambes. Votre cheval lui comprend qu'il faut qu'il parte au trot. Et vous partez au petit trot. Vous êtes surpris et le ralentissez tout de suite. Votre début de séance n'est pas terrible.



Un cheval qui se rend compte que vous l'écoutez, vous racontera plein de chose et vous fera même des demandes à son tour et sera aussi plus à l'écoute de vous, son cavalier.

De plus, vous verrez que les chevaux vous préviennent quand ils vont faire une bêtise. Un grand cheval appelé Iglou dans mon club était comme ça. Deux foulées avant de sauter en l'air, il tournait son bout du nez à gauche. Il fallait répondre tout de suite et le redresser pour le faire changer de position.

Lorsqu'Euphorico ou Canada se redressent et pointent les oreilles en avant. Là, je sais que je devais les laisser accélérer car ils en ont juste envie.

Ecouter, c'est très bien. Mais encore fait-il savoir répondre et surtout récompenser les bonnes actions...

2) Savoir récompenser :

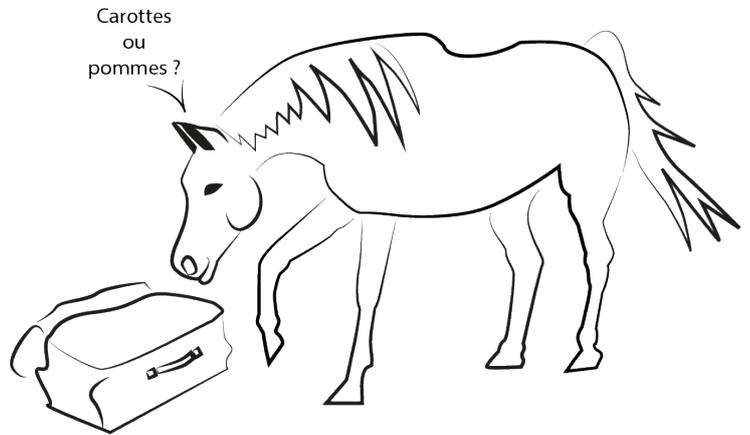
Comme le dit Andy Boots, la caresse et surtout le grattage est la meilleure récompense car vous l'avez en permanence sur vous !

Lorsque l'on est au club, on aime bien donner un petit bonbon au cheval. Sauf que si le cheval est monté plusieurs fois dans la journée. Ce n'est pas un bonbon mais 2 ou 3 bonbons, plus le pain dur donné par la mamie qui accompagne sa petite fille.... Etc.

Du coup, si **vous pouviez oublier les bonbons**, ce serait super !

Imaginez maintenant que tout le monde arrête de donner des bonbons à son cheval. Déjà il retrouvera un équilibre alimentaire stable et sera en pleine forme. De plus, il n'y aurait plus de cheval renversant les sacs des cavaliers. Vous l'avez déjà vu ce cheval qui met son sabot en plein dans le sac pour en sortir tout le contenu afin de trouver une carotte !

Et nous aurions moins de chevaux mordeurs de doigt aussi. Vous vous rappellerez toujours du cheval qui vous mord le doigt car il est persuadé que vous avez un bonbon à la main. Cela m'est arrivé avec Canada.



Attention, je parle bien **de caresse, pas de la tape amicale** que l'on se donne entre copains. Trop de cavaliers l'utilisent alors qu'en réalité, **ce n'est pas très agréable pour le cheval**. Je vous propose plutôt de faire une longue caresse du haut de l'encolure vers le bas ou de gratter à un endroit qui lui plait.

Petite astuce : Lors du pansage, avec l'étrille, vous allez gratter le cheval à différents endroits. La plupart des chevaux ont un endroit préféré. Retenez le pour gratter à cet endroit lors de votre séance de travail.

Nous venons de voir que de gratter ou de caresser son cheval était une bonne récompense. Mais lorsque vous travaillez, **il existe une autre récompense**. A votre avis, laquelle ?

Imaginez-vous à cheval au trot, vous demander un exercice comme une cession à la jambe. Vos mains et vos jambes sont occupées. Du coup, vous ne pouvez pas caresser votre cheval.

Alors comment récompenser le cheval lorsqu'il fait bien un exercice ?

Tout simplement **en cessant l'exercice**. Le cheval comprendra qu'il a bien agi en se trouvant libérés des demandes. **C'est la récompense la plus importante** et que l'on oublie tout le temps. On remet le cheval droit et pendant 30 secondes, on baisse les mains et on détend ses jambes et on en profite pour caresser ou gratter l'encolure. Ainsi le cheval associe ces derniers mouvements travail à du plaisir.

Pensez à bien écouter votre cheval pour savoir quand cesser votre exercice !

Vous venez de découvrir 3 récompenses que vous pouvez utiliser à n'importe quel moment que vous passerez avec votre cheval. Il s'agit de :

La caresse
Le grattage
L'arrêt d'un exercice

Votre cheval va vraiment avoir envie de passer du temps avec vous grâce à cela !

*Maintenant que vous savez écouter et récompenser.
Vous allez pouvoir apprendre à demander.*

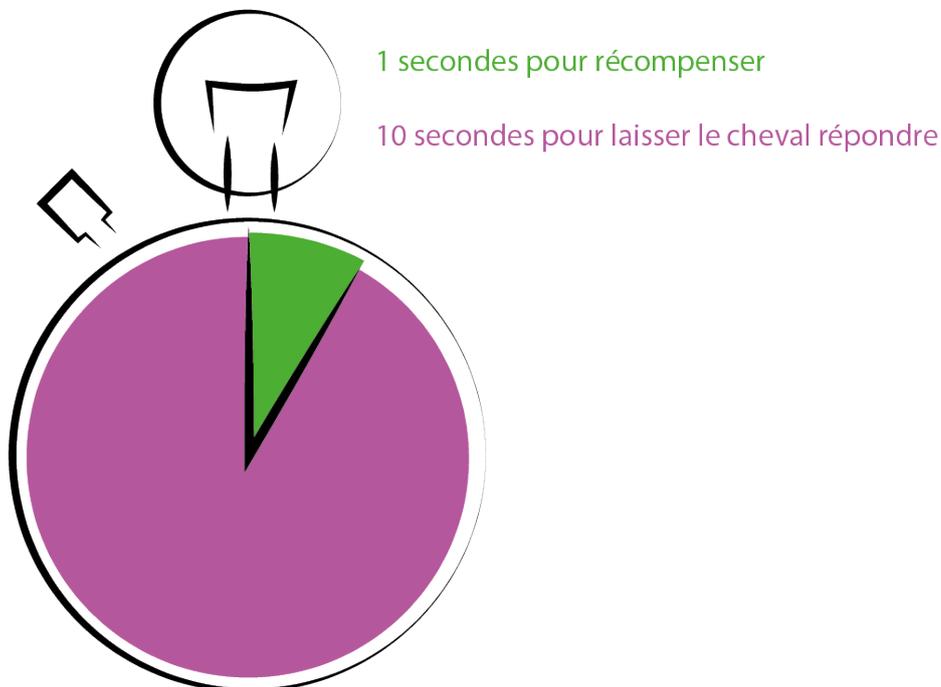
3) Savoir demander

L'éthologie nous explique que demander poliment à un cheval nécessite de **grader sa demande**. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement ?

Il y a deux choses à prendre en compte dans vos demandes : **La manière dont vous demandez les choses** et **la quantité de réponses positives** que vous attendez de la part de votre cheval.

Commençons par graduer la demande. Cela veut dire commencer par la plus petite demande et finir par une plus complexe. Prenons un exemple :

Le principe est le suivant, vous avez 1 seconde maximum pour récompenser votre cheval au moment où il ébauche la bonne réponse. Cependant si votre cheval ne répond pas au bout de 10 secondes, vous ajoutez une demande à la précédente. Et vous recommencez ce principe à chaque demande.



Ce temps de 10 secondes pour **laisser le temps à votre cheval de répondre**, est très important. Cela lui permet de s'organiser.

Voici un exemple de graduation :

Vous êtes à cheval à l'arrêt. Vous voulez que votre cheval parte au pas. Voici comment se découpe votre demande, du plus doux au plus contraignant :

- 1) Serrer les mollets
- 2) Pousser avec le bassin
- 3) Faire un appel de langue
- 4) Mettre un petit coup de cravache derrière votre jambe.

Dans le cas où le cheval part au pas, vous devez être à l'écoute de votre corps pour sentir si une des jambes bougent et s'il se porte vers l'avant. Et n'oubliez pas de récompenser.

Relisez le principe et remarquez comment **les trois attitudes Demander, écouter et récompenser, se combinent ensemble**. Ce sont pour moi, **les bases du dialogue** avec le cheval. Mais il nous reste une dernière attitude à étudier pour arriver à une relation avec un cheval qui vous fait confiance.

Maintenant parlons de **la quantité de réponses positives**. Le plus simple pour vous expliquer est de vous donner deux exemples :

Dans les deux exemples, l'objectif est de faire partir au pas le cheval.

Prenons un jeune cheval en train d'être débourré. C'est la première fois qu'un cavalier est sur son dos et serre ces jambes. Le cavalier va desserrer les jambes dès que le cheval va porter son attention vers l'avant avant même que le cheval ne bouge le pied.

Prenons un cheval plus âgé qui est déjà débourré. Avec lui on va attendre qu'il se mette dans un pas actif avant de desserrer les jambes.

Vous voyez, pour le même objectif final, je n'attends pas la même qualité de réponse. Vous serez souvent amené à monter des chevaux qui auront plus de difficultés ou de facilités dans les exercices. Il faudra alors demander la bonne quantité de réponses positive pour **éviter de rentrer en conflit**. Et c'est en **répétant cette action** de temps en temps que votre cheval apprendra et progressera avec envie durant la séance.

Il est temps que je vous dévoile le point le plus important pour obtenir la confiance d'un cheval et que 90% des cavaliers négligent.... Être le leader de son cheval.

4) Être le leader du couple cavalier-cheval

Si vous lisez des livres sur les relations des chevaux entre eux ou que vous avez observé un troupeau de chevaux, vous avez pu remarquer une chose importante. **Les relations d'égal à égal n'existent pas entre les chevaux.** Houlà ! Qu'est-ce que je viens dire ? Mais alors, on ne peut devenir juste ami ? Regarde Pompom et Diego sont amis. La preuve, il passe leur temps ensemble et ils ne se battent pas !

Du calme, je vais vous expliquer tout ça. Et comment cela va renforcer votre lien avec votre cheval.

En réalité, **Diego est hiérarchiquement au-dessus de Pompom et ils sont très amis.** Mais pourquoi établir une telle hiérarchie ?

La hiérarchie chez les chevaux est la meilleure protection pour la **perpétuité de leur espèce.** C'est ce qui leur permet de trier les individus afin de **sélectionner les chevaux les robustes** face à la nature. Ces derniers seront ceux qui pourront **se reproduire et ainsi transmettre leur gène** qui donneront des poulains résistants. C'est ce que l'on appelle la sélection naturelle. Il faut aussi savoir que les chevaux les plus robustes ont des devoirs en plus de leur droit à s'accoupler. En effet, **ils doivent assurer la sécurité (Rôle de l'étalon leader) et trouver les ressources alimentaires suffisantes (rôle de la pouliche leader)** pour l'ensemble du troupeau.

Du coup, dans un couple de chevaux qui sont très proches, il y a toujours **un leader.** **Cependant, on ne va pas parler de dominé et dominant,** tout simplement car les sous-entendus que cela renvoie ne sont pas bons. Quand on parle de dominant, on voit tout de suite de grandes bagarres et l'on pense à un individu qui veut tout contrôler pour son plaisir personnel. Entre les chevaux, **on se fiche d'être le meilleur pour être le meilleur.** On veut juste que les poulains soient en bonne santé, protégés et que leurs gènes permettent de s'adapter au mieux à l'environnement. De plus, **la mise en place de la hiérarchie se fait subtilement** la plupart du temps. Et c'est ce que je vais vous apprendre à faire.

Nous venons de voir que le leader avait des devoirs envers celui qu'il dirige. Voici donc vos devoirs en tant que **Cavalier Leader** :

Apporter de la sécurité
Prendre soin de lui
Être à l'écoute
Demander poliment
Récompenser souvent, très souvent.

Prendre soin d'un cheval commence à partir du moment où vous posez les yeux sur lui et se termine aux moments où vous le quittez des yeux pour la dernière fois de la journée.

Du coup, vous comprenez que **le pansage, la préparation, et le retour au box après la séance sont aussi importants que le moment où vous montez sur son dos.**

Ne négligez plus jamais la préparation et le retour au calme de vos chevaux !

Pendant la préparation de votre cheval, ce dernier va **vous tester** afin de vous placer dans sa hiérarchie. C'est une étape qu'il ne faut pas loucher. Pour cela vous devez respecter trois règles.

La première règle : C'est vous qui bougez votre cheval et non l'inverse.

Je me souviens d'une jument qui s'appelait comme moi : Hélène. J'étais jeune et je ne savais pas très bien aborder les chevaux dans les boxes. Je suis rentrée, au niveau de l'épaule. La jument s'est éloignée, je l'ai suivie car ces postérieurs arrivaient vers moi. J'ai fait un tour de boxe et suis ressortie sans jamais réussir à toucher la jument.

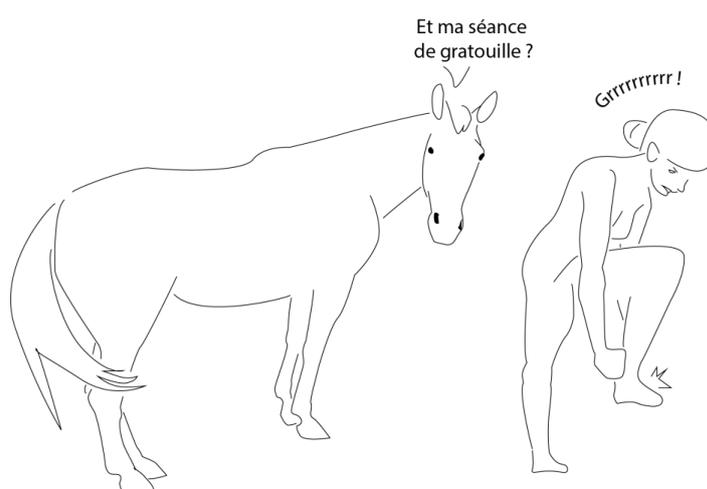
Si cela vous arrive, sachez que vous venez de perdre le leadership. Lorsque vous observez un troupeau dans la nature. Vous remarquerez que les équidés **se poussent au niveau des hanches**. C'est ainsi qu'ils établissent leur hiérarchie. Vous remarquerez aussi que les dresseurs comme Andy Boots ou entre Jean-François Pignon, commence toujours par contrôler les hanches de leurs chevaux. **C'est aussi pour votre sécurité**. On préférera toujours avoir la tête vers soi plutôt que les postérieurs.

Lorsque vous abordez un cheval dans les 10 premières minutes, demandez-lui de bouger. Vérifier que vous pouvez pousser les hanches. Cela peut se faire au moment de curer les pieds en poussant légèrement le cheval. **Et surtout n'oubliez pas d'écouter et de récompenser**.

Deuxième règle : Le cheval n'a pas le droit de rentrer dans votre espace sans y être invité.

Imaginer qu'autour de vous, existe **un protection dont vous pouvez toucher les bords en écartant les bras**. Votre cheval n'a pas le droit d'y rentrer. C'est votre bulle de sécurité.

Prenez un cheval qui bouge à l'attache. Il aura vite fait de mettre son gros sabot sur votre petit pied s'il ne prenait pas en compte votre zone de sécurité....



Il est important de **faire comprendre à ce cheval qui rentre sans invitation et qu'il n'est pas le bienvenu**. Pour cela il faut lui dire non. Il faut qu'il respecte votre zone de sécurité.

Troisième règle : Etre leader, c'est aussi savoir dire non.

Le principe est le suivant. Lorsque votre cheval vous met en danger, il faut que la décision qu'il a prise, lui apporte de l'inconfort dans la seconde qui suit. De plus l'inconfort doit toujours être **équivalent à l'insécurité dans lequel vous vous trouvez. Mais, du moment où il retrouve un comportement adéquat, il doit être récompensé.**

Prenons quelques exemples :

Canada de temps en temps, quand je m'équipe, a tendance à se retourner et à mettre son arrière main vers moi. Cela me met dans un potentiel danger. Cela ne sert à rien que je lui saute dessus ou que je lui crie dessus. Je vais simplement lui remettre les hanches de l'autre côté soit en l'appelant, soit en les poussant gentiment.

Maintenant, quand je suis au galop avec 10 autres cavaliers dans un demi-manège, et que Véloce me prend la main pour partir comme un fou. Là, je suis en danger ainsi que mes 10 autres camarades. Je vais donc réagir à la hauteur de son action et l'arrêter net soit en le tournant sur moi, soit en le dirigeant face à un mur.

Vous voyez, je n'agis pas avec la même intensité car le niveau d'insécurité n'est pas le même.

Vous venez de vous les trois règles d'un bon leader. Faisons un petit rappel :

Règle 1 : C'est vous qui bougez votre cheval et non l'inverse.

Règle 2 : Le cheval n'a pas le droit de rentrer dans votre espace sans y être invité.

Règle 3 : Être leader, c'est aussi savoir dire non.

Ces trois règles vont installer un cadre entre vous et votre cheval dans lequel ce dernier se sentira rassuré. C'est votre rôle de Leader.

Rappelez-vous que votre position de leader inclue les devoirs suivants :

Apporter de la sécurité

Prendre soin de lui

Être à l'écoute

Demander poliment

Récompenser souvent, très souvent.

En conclusion :

Vous venez de découvrir comment communiquer avec les chevaux.

Devenez leader de votre cheval. **Restez à l'écoute** de ce qu'il vous dit, **soyez poli dans vos demandes** et surtout **récompenser le plus souvent possible**.

Maintenant passez à la pratique :

Voici comment vous allez faire pour mettre en place vos principes. Pendant 4 séances d'équitation, vous allez vous concentrer sur l'un deux. Commencer par l'écoute, puis la récompense, la demande et enfin Être le leader.

Et n'hésitez pas à relire ce petit guide de temps en temps pour vous rappeler ces bases. Une fois tous les mois, c'est bien.

Merci d'avoir lu ce premier bonus.
Profitez bien de vos poneys, chevaux et ânes.